

SAVOIRS PAYSANS AU COEUR DE L'AGROBIODIVERSITE

1. ECHANGES PAYSANS EN EUROPE : "SEMENCES DE CONNAISSANCE - EUROPE"

Entre octobre 2006 et avril 2007, **BEDE**, en collaboration avec le Réseau Semences Paysannes et Inf'OGM a organisé cinq voyages d'échanges dans cinq pays européens : Espagne, Portugal, Italie, Roumanie et Bulgarie. Ils ont permis à 30 paysans, formateurs et associatifs d'aller à la rencontre d'initiatives européennes impliquées dans les questions de la biodiversité cultivée, des droits des paysans et de la lutte contre les OGM.

Ce projet soutenu par le programme d'appui à la formation Leonardo da Vinci de l'Union européenne avait comme objectif principal de consolider un réseau européen sur ces thématiques.

En Hongrie et Roumanie, du 26 février au 5 mars 2007

- Le voyage programmé pour la Roumanie est parti de Hongrie afin de rencontrer l'association hongroise Protect the Future (www.vedegylet.hu), association d'écologie politique impliquée dans le mouvement de lutte contre les OGM, la défense des agricultures paysannes, particulièrement en Europe de l'Est. Cette brève escale à Budapest a permis d'échanger avec un groupe de paysans et de jardiniers amateurs du sud-est ainsi qu'avec des chercheurs de l'Université des sciences agricoles de Godollo qui avaient participé à des programmes de recherches participatives.

Les participants ont également visité une initiative de banque civile de semences, contenant essentiellement des fruitiers et des semences potagères. Cette initiative est une réaction alternative à la conservation dans les banques de gènes qui se trouvent en Hongrie complètement dépourvues de moyens.

En Roumanie, Inf'OMG (<http://omg.ngo.ro>), association d'information sur les OGM en Roumanie a collaboré à l'organisation de l'échange, ce qui a permis d'approfondir les contacts établis depuis 2004 et 2005 avec ce pays. L'agriculture paysanne en Roumanie, pays nouvellement entré dans l'UE, est encore très présente. La biodiversité cultivée y est encore importante mais menacée par la disparition des paysans, l'agriculture industrielle (même biologique), le biopiratage et les contaminations par les PGM. Des projets agricoles alternatifs ainsi que des groupes de paysans organisés et militants émergent au niveau local. Les participants ont visité le projet de conservation in situ de l'université de Sciences agricoles de Cluj Napoca et échangé sur les programmes de recherche, la sélection participative, la conservation in situ des semences et l'importance de préserver les savoir-faire associés.

Les échanges ont également porté sur les aspects législatifs, notamment sur les problèmes liés à l'introduction

des normes sanitaires et d'hygiène européennes, la certification des produits biologiques, ainsi que sur les pratiques et savoir-faire paysans (boulange).

Le problème préoccupant de la culture des OGM en Roumanie a été souvent abordé. Les contaminations des cultures de soja GM (bien qu'officiellement interdit mais sans cadre juridique et législatif concret) continuent et il y a d'importants risques de contamination des variétés locales de maïs. Il est fondamental de poursuivre la communication en Europe de l'Ouest sur la situation de la paysannerie à l'Est. Pour soutenir et renforcer les activités des groupes mobilisés en Roumanie, la perspective d'organiser de nouveaux échanges, notamment en France, a été évoquée.

En Bulgarie, du 11 au 18 mars 2007

Agrolink (www.agrolink.org/agrolink), association de soutien à l'agriculture biologique a accueilli l'échange. En Bulgarie, plusieurs structures sont investies dans le développement de l'agriculture écologique et la lutte contre les PGM maïs, pour le moment, la construction d'un réseau menant des actions concertées constitue un défi.

A Sofia, les participants ont échangé autour des savoir-faire pratiques de la boulangerie artisanale. Le groupe s'est également rendu à la banque de gènes nationale de Sadovo et au Centre de Recherche Régional de Pomorie sur les fruits tropicaux. Les banques de semences et les institutions de conservation de variétés anciennes sont coupées du monde paysan. Pour la plupart des personnes rencontrées, les modèles de recherche participative impliquant des scientifiques et des paysans représentaient une nouveauté, et elles ont montré un intérêt et une certaine ouverture à en savoir davantage sur ces méthodes et ces pratiques.

Les échanges ont porté sur la possibilité de construire une veille citoyenne sur les PGM et le groupe a participé à une rencontre sur les zones sans OGM avec des autorités locales à Burgas. Il a également assisté à une conférence de presse sur la lutte anti-OGM avec une couverture médiatique nationale et locale importante à Sofia et à Burgas. Enfin, le groupe a visité des terroirs dans la région de Plovdiv (centre du pays), dans les Rhodopes (région montagneuse dans le sud) avec des paysans de Smilyan liés à la mouvance de Slow Food sur un projet de conservation in situ de variétés anciennes de haricots, ainsi qu'à Burgas (au bord de la Mer Noire).

La poursuite des échanges est aussi prévue tant sur le renforcement des instruments d'information et de veille citoyenne sur les OGM que sur des projets relatifs à la conservation de l'agrobiodiversité.

La série de voyages d'échanges en Europe vient de s'achever et les participants, paysans et associations qui y ont participé ont tiré dans l'ensemble des bilans très positifs.

Via son programme Semences de Connaissance, BEDE organise ce type d'échanges en Europe et Afrique depuis quelques années et l'heure d'en faire une évaluation

collective est venue, c'est pourquoi elle convie tous les participants à se réunir les 28 et 29 juillet dans les locaux de l'association.

2. ATELIER AU MALI, 17- 21 FÉVRIER 2007

" PRIVATISATION DES SEMENCES QUELLE SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE EN AFRIQUE DE L'OUEST ? "

En février 2007, la Coordination des Organisations Paysannes du Mali (CNOP) avec BEDE et l'Institut international pour l'Environnement et le Développement (IIED) a réuni pendant 5 jours une cinquantaine de paysans, membres d'associations et personnes ressources de 16 pays de quatre continents. Cet atelier d'échanges paysans s'est organisé à Bamako en amont du " Forum mondial sur la souveraineté alimentaire Nyéléni 2007 " pour laisser un large espace de discussion sur la problématique de la privatisation des semences. Il s'adressait en premier lieu aux paysans d'Afrique de l'Ouest et a largement été enrichi par la participation de groupes de paysans d'Inde, d'Iran, du Pérou, d'Indonésie, de Tunisie, d'Algérie et de France. Pour commencer, différents témoignages ont tiré la sonnette d'alarme et ont dénoncé par des cas concrets les travers de la privatisation du vivant : le biopiratage, les contaminations des cultures par les OGM ou encore l'interdiction de cultiver des variétés locales.

Ces témoignages sont venus illustrer l'exposition et l'analyse de la loi semencière sous-régionale et des règles qui régissent les droits de propriété intellectuelle (loi UPOV, accords de Bangui révisés). Nombre de participants étaient loin de s'imaginer à quel point la machine de l'appropriation et de l'uniformisation du vivant était en marche. Après deux jours, les échanges se sont ouverts sur les alternatives positives et les innovations développées par les communautés rurales : reconquête de l'autonomie semencière en Andhra Pradesh, approche holistique de systèmes agraires péruviens et droits collectifs au Pérou, initiatives de collections vivantes et de sélection participative en France, registre collectif des variétés locales et banques communautaires de semences. Au centre Djoliba, haut lieu de la démocratie malienne, le groupe a donné une conférence de presse suite à la diffusion du film réalisé par Idrissa Diabaté sur l'Espace Citoyen d'Interpellation Démocratique de Sikasso-Mali (" Paroles de paysans "). A l'issue de cette rencontre qui a confirmé l'importance de diffuser l'information à la base, les participants ont mandaté des représentants au forum de Nyéléni qui, forts des cinq jours d'échanges intenses, ont pu participer aux débats et diffuser la déclaration de Bamako " Semences paysannes, fondement de la souveraineté alimentaire en Afrique " (à télécharger sur le site du RSP et de BEDE). Un document multimédia émanant de l'atelier est en cours d'élaboration et sera disponible dans quelques mois.

3. COMPTE RENDU DE L'ATELIER D'ÉCHANGES MÉDITERRANÉENS "SAUVEGARDER LES BASES DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE", BEDE, ADD, CROCEVIA (5-8 NOVEMBRE, DJERBA)

Le compte rendu de cet atelier a été édité en mai 2007 en français, la version arabe est en cours d'édition, les actes entiers seront bientôt disponibles sur le site de BEDE. Il témoigne de l'importance de conserver les semences

traditionnelles dans le bassin Méditerranéen, centre d'origine de la majorité des plantes cultivées destinées à l'alimentation et l'agriculture.

4. EDITION D'UN DOCUMENT " LES SEMENCES AU COEUR DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE " ILLUSTRÉ PAR L'EXEMPLE DE L'ATELIER "LES FEMMES FONT VIVRE LA BIODIVERSITÉ EN AFRIQUE" (16-17 DÉCEMBRE, KAYES, MALI)

Pour clôturer l'expérience de soutien à l'information sur la conservation de l'agrobiodiversité par des femmes au Mali, une publication est en cours de réalisation. Elle abordera l'enjeu majeur de la conservation des semences traditionnelles en Afrique de l'Ouest en s'appuyant sur les interventions faites lors de l'atelier de Kayes. *Parution fin juillet.*

5. MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE SUR LA BIODIVERSITÉ EPI

La mallette pédagogique sur les semences et la biodiversité réalisée avec l'association APIEU a été testée et modifiée. Elle a été évaluée mi-décembre 2006 par un comité de pilotage et le premier prototype a été testé dans des écoles et collèges. Cette phase de tests très positive dans l'ensemble permet actuellement à l'équipe de faire les derniers ajustements pour la construction d'un deuxième prototype.

Le prochain comité de pilotage aura lieu en septembre et permettra de présenter le prototype finalisé et d'envisager l'étape suivante, celle de la diffusion. Un dispositif pédagogique sera mis en place afin de permettre à un large réseau d'animateurs de la diffuser et de l'utiliser.

6. ETUDES POUR LA RÉALISATION DE MÉCANISMES DE FINANCEMENT

Constatant les difficultés éprouvées par les petits projets de terrain et les actions innovantes sur la biodiversité à accéder aux financements publics, BEDE a décidé de participer à deux études de faisabilité de mécanismes indépendants de financement. La première, avec GRAIN, pour soutenir des petites structures porteuses de projets de terrain dans le domaine de l'agrobiodiversité. La seconde avec Geysier, sur les besoins en financement de la recherche sur le vivant.

L'étude coordonnée par BEDE et GRAIN travaille sur des options de mécanismes de financement pour la biodiversité agricole entretenue par les communautés locales, en partant de l'analyse des besoins et des difficultés exprimés par les organisations communautaires (groupes informels de petites organisations sur un secteur géographique ou d'activités, réseaux d'acteurs sociaux engagés, fédération d'organisations communautaires de base) et les associations qui travaillent en lien direct avec elles. L'étude conduite avec Geysier élargit le champ d'étude aux besoins de financements de la recherche sur le vivant, non réducteurs, qui offriraient des alternatives aux orientations de la recherche.

Les deux études seront disponibles à l'automne 2007.

7. Manifestations "les ogm en questions" en languedoc roussillon

Le 23 janvier 2007, s'est déroulée la première manifestation "Les OGM en questions" à Castries (Hérault). Elle a présenté l'exposition au Collège de Castries où les élèves ont assisté à une visite commentée avec leurs enseignants.

L'ensemble de la manifestation, notamment avec la pièce de théâtre " le Pêché ogémique " a connu un réel succès avec plus de 200 participants.

La prochaine manifestation se déroulera dans le cadre du festival scenovertes, organisé par l'association Cebenna à Olargues, le mardi 7 août 2007.



EAU

BEDE a organisé en Algérie trois ateliers sur la gestion de l'eau au cours de l'été et de l'automne 2006. Le succès de l'action précédente a induit une demande dans la région. BEDE a donc réitéré la même action mais à l'échelle d'une communauté villageoise plus importante et menacée de dispersion. BEDE a fourni les matériaux pour améliorer le captage d'une source partagée par une vingtaine d'usagers et l'acheminement de l'eau sur 800 m. Les formes d'entraide traditionnelle ont été réactivées pour exécuter les travaux en un temps record. A la fin des travaux les paysans ont suivi une démonstration sur les techniques d'irrigation souterraine qu'ils se sont engagés à reproduire. Cette action a été l'occasion pour la communauté villageoise de se structurer et de s'organiser pour construire l'avenir du village, en misant sur les nouvelles perspectives ouvertes par la maîtrise de l'irrigation.

Les ateliers organisés en Algérie sur la gestion de l'eau, ainsi que les quelques équipements mis en place dans la région des Bibans ont soulevé un certain enthousiasme chez les communautés paysannes concernées. Les quantités d'eau économisées ont redonné confiance et incité à une évolution positive des systèmes de cultures. Le projet a mûri et il dépasse maintenant le cadre de simples ateliers de démonstration sur la gestion de l'eau pour devenir un projet à long terme d'intégration économique et sociale au sein duquel la maîtrise de l'irrigation et la valorisation de l'agrobiodiversité locale seront les principaux piliers.

La gestion de l'eau sera toujours centrée sur les principes d'élimination des pertes et de valorisation des excédents saisonniers par injection souterraine. L'objectif de BEDE est que ce site devienne un exemple de gestion solidaire des ressources naturelles en montagne. BEDE a organisé en mars 2007 une mission de concertation dans la région, qui a été suivie par deux membres de l'Association des Anciens Appelés d'Algérie Contre la Guerre qui soutient le village. La rencontre des bailleurs avec la communauté a permis de clarifier les objectifs et les attentes mutuelles. Ce fut également l'occasion d'identifier des besoins que l'Association des Anciens peut directement appuyer grâce au vivier d'expériences que constituent ses membres. L'association accompagne les projets d'une famille élargie du village de Tiniri et celui de la communauté villageoise de Tazla composées d'une vingtaine de foyers. L'objectif des participants est d'améliorer leurs conditions de vie sans avoir à désertier leur montagne. La famille de Tiniri a choisi d'utiliser les excédents d'eau hivernaux pour irriguer une figueraie et une vigne qui sera conduite en pergola. 130 figuiers d'origines locales ont déjà été plantés en mars 2007. Une pépinière a été créée pour multiplier des variétés locales de raisin de table qui seront plantées en 2008.

A Tazla, la lutte contre les pertes d'eau reste une priorité. BEDE a fourni en mars 2007 le matériel nécessaire pour équiper une deuxième source d'une conduite étanche de 600 m, ce qui a permis de récupérer une perte de 62 M3 / jour tout en amenant l'irrigation vers des parcelles jusque là non irriguées. Suite au potentiel d'eau supplémentaire mobilisé grâce à l'aménagement de cette source et de la précédente, la communauté a décidé d'étendre ses plantations. Une pépinière commune a été installée chez l'un des villageois. Le projet pluriannuel de Tazla est en cours de consolidation. La communauté s'est organisée en association pour disposer d'un cadre de concertation. Les discussions se poursuivent actuellement sur les projets individuels et les projets communs. Les porteurs de projets individuels identiques pensent s'organiser par affinités en petits groupes d'intérêts communs pour mutualiser les coûts et augmenter leurs performances.

BEDE A PARTICIPE

3ème rencontre " Libérons la diversité " en Allemagne à Halle organisée par Buko-Campagne contre la biopiraterie, Coordination pour un travail sur les semences sans OGM, le Forum Civique Européen.

Cette rencontre a fait suite aux deux autres rencontres en France et en Espagne et à la construction d'un mouvement européen de renaissance des semences paysannes pour la défense du rôle et des droits des agriculteurs sur leurs semences, mouvement initié par des organisations paysannes. Cette nouvelle rencontre a permis aux groupes européens y compris aux pays entrants dans l'UE mobilisés sur ces questions de mieux connaître les contextes nationaux et les innovations mises en place et d'envisager la possibilité de formation d'un réseau européen.

Contact : JEuropäisches Bürgerforum, JürgenHolzapfel, ulenkrug@t-online.de

PUBLICATIONS

- Compte rendu de l'Atelier d'échanges méditerranéens "**Sauvegarder les bases de la souveraineté alimentaire**", BEDE, ADD, Crocevia (5-8 novembre, Djerba) en français, gratuit disponible sur demande à BEDE.

- DVD "**Paroles de paysans**" Dja Comm, AAPSI, BEDE, IIED : film sur le jury citoyen (ECID : Espace Citoyen d'Interpellation Démocratique) sur le coton Bt qui s'est déroulé au Mali en 2006. En vente 15 euros+ frais de port.

QUOI DE NEUF?

L'Assemblée Générale s'est tenue le 30 juin et 1er juillet à la ferme " Cravirola " au bois Bas près de Minerve (Aude). Elle a été l'occasion cette année de faire un point sur les dernières années d'activité de BEDE et de réfléchir au projet associatif pour les trois prochaines années.

-**Anne Berson**, ancienne stagiaire et membre de BEDE a été embauchée à partir du 1er avril 2007 en tant que chargée de mission sur les projets en lien avec l'Afrique de l'Ouest.

-**Nadia Challali**, secrétaire de BEDE est en congé maladie pour 6 mois elle est remplacée par Muriel Chevènement depuis le 4 juin, nous souhaitons un bon rétablissement à Nadia et bienvenue à Muriel.

La Bibliothèque d'Echange de Documentation et d'Expériences change de nom. BEDE devient : Biodiversité, Echanges et Diffusion d'Expériences.